

**Zeitschrift:** Défis / proJURA  
**Herausgeber:** proJURA  
**Band:** - (2018)  
**Heft:** 7

**Artikel:** LCB a le futur devant soi  
**Autor:** Montavon, Manuel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-823825>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



David Maître et Olivier Migy, l'informatique, ça les connaît.

## | LCB a le futur devant soi

Digitalisation, cloud, industrie 4.0... Des termes encore souvent «barbares» pour le commun des mortels mais qui, de nos jours, sont indissociables de la bonne marche d'une entreprise. Créée en 1997, la société informatique LCB, à Courtedoux, a évolué au gré des innovations technologiques et met aujourd'hui ses systèmes performants à disposition des industriels. Portrait d'une société dynamique ancrée dans le présent et résolument tournée vers l'avenir.

Par Manuel Montavon

Aujourd'hui, pour rester à la page et évoluer en toute sécurité dans un marché très concurrentiel, les entreprises doivent pouvoir s'appuyer sur un partenaire sûr, qui soit à même de leur proposer des systèmes informatiques répondant à l'ensemble de leurs besoins. À l'ère d'internet, du smartphone et du « tout numérique », beaucoup reste cependant à faire, notamment dans notre région où l'industrie des machines, l'horlogerie et le secteur médical sont des éléments primordiaux de son tissu économique.

L'Ajoulot David Maître, 43 ans, s'est engouffré dans le domaine porteur de l'informatique au milieu des années 1990 déjà. Avec raison et un certain flair, puisque la petite entreprise du jeune technicien ET en informatique technique et automation, devenue LCB Sàrl en 1997, connaît depuis un essor constant. Vingt ans après sa création, la PME emploie aujourd'hui sept collaborateurs, dont deux ingénieurs et deux techniciens.

Épaulé depuis 2008 par son vice-directeur – et cousin – Olivier Migy, 55 ans, ingénieur formé à l'École d'ingénieurs de Bienne, David Maître propose des solutions « clé en main » aux entreprises en matière d'infrastructures informatiques (serveurs, réseau, systèmes de câblage, postes de travail...), de logiciels, de développements électroniques (automation) et de gestion d'entreprise (bureautique).

Tout en mettant à profit leurs compétences respectives (techniques de l'information (IT) pour David Maître et électronique industrielle pour Olivier Migy), les patrons de LCB développent également en commun des technologies innovantes au niveau des logiciels et du matériel.

Grâce à leur expertise, près de 150 clients leur font aujourd'hui confiance, dans la région jurassienne principalement, mais aussi en Suisse romande et en Suisse alémanique.

## Partenariat RECOMATIC

LCB a installé ses locaux à Courtedoux, dans le bâtiment du fabricant de machines haut de gamme RECOMATIC SA (Groupe RECOMATIC depuis 2015). L'entreprise, dirigée par Christophe et Philippe Rérat, est un partenaire de longue date de LCB. « Comme nous couvrons l'ensemble de leurs domaines d'application, les conditions étaient idéales pour nous. C'est chez eux que j'ai développé mon premier logiciel d'interfaçage des machines, relève David Maître. Nous y avons développé par la suite R-MES, notre programme de gestion d'entreprise – ERP, pour » Entreprise Ressources Program –, aussi à la demande des patrons qui désiraient un logiciel de gestion des stocks.

R-MES, qui inclut aussi la fabrication, la comptabilité, les achats, la vente et le service après-vente, a évolué au fur et à mesure de leurs demandes et per-

met aujourd'hui de calculer au plus près leurs besoins. Nous sommes fiers, avec nos connaissances logistiques et notre outil informatique évolutif, d'avoir pu aider une entreprise telle que RECOMATIC à franchir un cap organisationnel », note le directeur.

## Sécurité, la priorité

En appliquant son savoir-faire, LCB est à même de gérer et de couvrir l'ensemble des besoins d'une PME au niveau informatique. Les composants électroniques et les modules spécifiques qu'elle propose permettent en outre de maintenir à jour les outils de production, mais aussi d'assurer leur bon fonctionnement au quotidien et à long terme.

En effet, la pire crainte pour un entrepreneur est de voir sa production s'interrompre en raison d'une panne, d'une attaque virale, voire d'un vol. Avec son système de sauvegarde intégral, LCB veille en permanence à éviter ce genre d'incident, comme le souligne David Maître: « Nous proposons du 'Full Security', avec un pack complet de sécurité qui garantit que les données sont sécurisées et sauvegardées. Nous avons une soixantaine de serveurs répliqués chez nous, qui conservent une image des serveurs que nos clients ont chez eux. En cas de problème, nous pouvons ainsi leur assurer que tout soit opérationnel dans les minutes ou les heures qui suivent. »

Le directeur en profite pour mettre en garde les entrepreneurs, qui sont encore trop nombreux à travailler sans filet de sécurité: «Aujourd'hui, en fonction de la taille de l'entreprise, la masse de données produite en une heure seulement devient très importante. Sans ces données, l'entreprise peut voir son activité interrompue de manière irréversible», avertit-il. D'où la nécessité de faire appel à des professionnels tels que LCB: «Le client n'a même pas besoin de savoir qu'il y a un problème, c'est notre responsabilité de le régler. En résumé, je dis: «Vous vous occupez de votre métier, nous nous assurons que votre informatique fonctionne.»

## Tournée vers l'avenir

Après une année 2016 où l'accent a été mis sur la visibilité, avec notamment la participation à plusieurs salons spécialisés (SIAMS à Moutier, Salon EPHJ-EPMT-SMT à Genève, ici pour la troisième fois), LCB entend, grâce notamment aux contacts noués lors de ces rendez-vous, franchir un nouveau palier. Dans la région jurassienne d'abord, où le bouche à oreille fonctionne bien dans le milieu de l'industrie, mais aussi au-delà des frontières cantonales, notamment en Suisse alémanique, où Olivier Migy a créé un large réseau suite aux différents postes qu'il y a occupés précédemment. Les dirigeants de LCB sont résolument tournés vers l'avenir tout en possédant

un solide ancrage dans le présent, avec pour objectif de convaincre de plus en plus de professionnels de faire appel à leur savoir-faire, comme le détaille David Maître: «Aujourd'hui, avec l'essor de l'industrie 4.0 (mise en place d'usines dites 'intelligentes' où tous les équipements sont interconnectés), beaucoup de choses sont à mettre en place dans cette phase de numérisation. Les outils de production doivent être complétés ou évolués afin de s'intégrer dans ce nouveau concept. LCB a toutes les cartes en main, car nous touchons à tous ces secteurs, que ce soit la digitalisation des machines, le monitoring, la supervision, etc. C'est dans ce domaine que nous voulons nous concentrer, car les industriels oublient trop souvent que l'on peut équiper l'existant pour le rendre 'compatible 4.0' sans tout devoir changer. Nous pouvons également jouer le rôle de conseiller pour étudier les futurs développements d'une entreprise.»

David Maître garde toutefois la tête sur les épaules: «Si ce secteur démarre, nous n'allons pas nous limiter à notre structure actuelle, mais d'ici là, nous allons rester très prudents», assure-t-il. LCB entend bien sûr continuer le développement de son application de gestion R-MES, dans le but de la commercialiser et de la diffuser à une large échelle, sans oublier la sécurisation des données, qui sera assurément un des enjeux du futur de l'informatique.

Avec le cloud (qui fait déjà partie des services de LCB), la digitalisation à tout-va, l'internet des objets, la mobilité des travailleurs, de nombreux défis attendent les deux entrepreneurs. David Maître et Olivier Migy sont déjà prêts à les relever, avec enthousiasme.

## Principaux clients



LCB a déjà convaincu un grand nombre de clients de faire appel à ses services. Parmi les entreprises et PME qui lui font confiance, on peut notamment citer:

- Groupe RECOMATIC
- Horlogerie Allaine SA
- Kistler AG
- SSM AG
- Université Populaire Jurassienne
- Ressorts industriels SA
- Etude notaire Piquerez
- Buchs & Plumey SA
- Collège Thurmann